



[ITW] Vive lâ??humour avec Pascal Miralles

Description

Le public a Ã©tÃ© conquis par Pascal Miralles cet Ã©tÃ©, durant le festival off dÃ©Avignon, avec *Fake News*, piÃ©ce co-Ã©crite avec son frÃ©re, Jean Chris. Son jeu, proche de celui dÃ©un Jacques Villeret, nous a poussÃ©s Ã© en savoir plus. Interview.

CÃ©tÃ© CV, Pascal Miralles a fait le Conservatoire de NÃ©mes, le Cours Florent et lâ??Ã©cole de ThÃ©Ã©tre du Bout, en 2000 (Ã©cole que nous connaissons. Lire lâ??article [ici](#)). De formation classique et contemporaine, il a choisi de prendre le chemin de lâ??humour au thÃ©Ã©tre, et le dÃ©fend. On le retrouve Ã©galement dans la sÃ©rie *Un si grand soleil* sur France 2 avec Â« un petit rÃ©le qui lui [me] convient Â» comme il aime dire.

Vistemboirs, une compagnie de thÃ©Ã©tre au drÃ©le de nom

Votre compagnie de thÃ©Ã©tre, basÃ©e Ã© Montpellier, sÃ©appelle la compagnie des Vistemboirs. Vous avez tirÃ© ce terme de lâ??ouvrage de Jacques Perret *Le Machin* (publication originale en 1955), dans lequel lâ??auteur donne la dÃ©finition suivante de ce mot : appareil Ã© mesurer la connerie. Je trouve quÃ©il y a un cÃ©tÃ© Desproges dans le choix de ce terme ?

Desproges fait partie des gens avec lesquels jÃ©ai grandi et qui mÃ©ont donnÃ© envie de faire ce mÃ©tier, au mÃ©me titre que Coluche, Bedos, et plein de gens de cette gÃ©nÃ©ration que jÃ©admirais quand jÃ©Ã©tais adolescent. Ce qui mÃ©a amusÃ© dans *Le machin* de Jacques Perret, est que le Vistemboir est un objet qui nÃ©existe et je trouvais que cÃ©Ã©tait un beau nom pour une compagnie de thÃ©Ã©tre qui travaillait sur lâ??humour. Cela laisse le choix au public de mesurer sÃ©il adhÃ©re ou pas Ã© notre travail, si Ã©sa le fait rire ou pas. On a une faÃ§on particuliÃ©re de traiter lâ??humour et cÃ©est intÃ©ressant de voir cela Ã© partir dÃ©un baromÃ©tre.

Fake news

Vous avez prÃ©sentÃ© cet Ã©tÃ©, *Fake News*, au Festival Off dÃ©Avignon. Votre piÃ©ce a rencontrÃ© un vÃ©ritable succÃ©s. Elle fait suite Ã© *After work*. Pouvez-vous nous en dire plus

sur le projet ?

Ma volonté est de faire un triptyque met au centre des sujets sociaux. La première pièce, *After work*, qui continue de tourner encore aujourd'hui, met au centre la relation patron-salarié, la troisième traitera de la relation affective et *Fake News* parle de l'éducation parentale et de la notoriété.

Vous avez co-crit cette pièce avec Jean Chris, l'auteur de *After Work*. Comment est née cette envie ?

Je n'avais jamais écrit de pièces pour les produire sur scène, sauf pour mes ateliers de théâtre et quelques sketches, lorsque je faisais du café-théâtre en bande. J'avais envie de cette expérience avec mon frère. J'ai une profonde admiration de ce qu'il arrive à faire en matière de écriture. Ça me plaisait de faire cet exercice et de partager avec lui la construction d'une pièce. Nous avons mêlé nos univers, articulé les rythmes, les enjeux. Ça était très intéressant.

Le sujet, tiré d'un fait réel

Et le résultat est plutôt réussi. Comment vous est venue l'idée de cette histoire, celle d'un cambrioleur, qui se retrouve face à sa victime, un présentateur de JT, et qui va finir par se mêler de sa vie en lui donnant des conseils ?

Je me suis inspiré d'une histoire vraie. Un ami s'est fait cambrioler et a surpris son cambrioleur dans son salon. Au lieu de paniquer, il lui a demandé pourquoi il faisait ça. Il s'est aperçu que l'homme était un peu perdu. Il lui a proposé de manger avec lui et ils ont passé la nuit à discuter. Ce n'est, certes, pas un exemple à suivre mais c'était une soirée plutôt agréable pour eux deux.

Avec Jean Chris, nous sommes partis de cela. On ajoutait cet enjeu social, qui était également dans *After Work*, celle de mettre en miroir deux niveaux sociaux différents, qui font que l'on aborde la culture de façon différente. Dans *Fake News*, on a cet homme qui ne regarde pas la télévision et qui va finir par s'intéresser à ce présentateur, qu'il ne connaît pas, et chez qui il trouve une certaine tendresse. Au fil de la pièce, il souhaite partager son expérience de papa pour que l'autre ait une meilleure relation avec sa fille. Et le présentateur, se retrouve confronté à une personne qui s'intéresse à lui non pas parce qu'il est célèbre, mais pour d'autres raisons et ça révèle certains traits de caractère du personnage. La fake news qui est le fil rouge de tout le spectacle est positive, alors que le plus souvent elle est négative.

Sous le trait d'humour, vous croquez l'accès à la télévision britannique. Vous abordez également l'aspect ontologique du métier de journaliste.

Ça est une mise en abîme. Ce présentateur sait très bien dans quel système il est, mais il continue, et va servir la soupe tous les jours, en faisant ce que l'on attend de lui.

Pascal Miralles, un acteur à Villeret

Jâ??imagine que lâ??on a dÃ» vous dire que vous aviez un cÃ´tÃ© Jacques Villeret dans cette piÃ»ce. Câ??est cette impression que jâ??ai eu.

[rire.] Ã»a me fait plaisir.



Pascal Miralles dans Fake News Â©FrÃ©dÃ©ric Rouverand

Est-ce que vous lâ??ignorez ? Est-ce que vous assumez cette comparaison ?

Je lâ??ignorais jusquâ??Ã ce que lâ??on mâ??en parle et depuis, je lâ??assume de plus en plus. Il y a une rÃ©fÃ©rence, mÃªme si elle nâ??est pas volontaire, elle est intrinsÃ©que, car nous avons grandi devant des films comme *Le dÃ©ner de cons*, par exemple. Et mÃªme si ce nâ??est pas le propos de la piÃ»ce, dans mon trait de jeu, Ã§a me va trÃ©s bien dâ??Ãatre comparÃ© Ã Jacques Villeret, tout en Ã©tant pas Ã son niveau.

On vous retrouve Ã©galement dans la sÃ©rie *Un si grand soleil*. Vous y jouez un rÃ´le rÃ©current, celui dâ??un brigadier.

Jâ??ai la chance de participer Ã un projet comme celui-ci. Je me rÃ©gale vraiment et Ã§a nâ??a rien Ã voir avec ce que je fais au thÃ©Ã¢tre. Câ??est un petit rÃ´le rÃ©current qui me convient.

Lâ??humour au thÃ©Ã¢tre

Vous prÃ©fÃ©rez jouer dans des rÃ´les plutÃ´t comiques ?

Oui, câ??est ce que jâ??ai envie de dÃ©fendre aujourdâ??hui. Maintenant, si je trouve Ã jouer des personnages classiques ou tragiques, je le ferai avec autant de plaisir. Ces derniÃ©res annÃ©es, je suis plus attirÃ© Ã faire rire les gens, en bande. Quand je dis en bande, câ??est Ã partir de 2. Je ne me vois pas faire un one man show. Ãtre seul ne mâ??attire pas.

Est-ce que vous pensez Ã lâ??aprÃ©s *Fake News* ?

Le troisiÃ©me volet de la sÃ©rie des sujets sociÃ©taux racontera la rencontre entre un personnage Ã©gÃ© et une personne plus jeune, lâ??un viendra fÃ©ter son cÃ©libat et lâ??autre attendra son Ãatre aimÃ©. Il y a aura confrontation de points de vue. La piÃ»ce sâ??appellera *Happy Hour*.

Vous serez sur le plateau ?

Oui, et nous sommes en attente de la confirmation d'un comédien connu pour un rôle.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson
Portrait : Pascal Miralles Â©DR

Toutes les informations de la Compagnie des Vistemboirs est à retrouver sur
compagniedesvistemboirs.com

Générique

Fake News

Une comédie de Jean Chris et Pascal Miralles
Avec Laura Charpentier, Didier Lagana, Pascal Miralles

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2019/11/08

Auteur

laurent-bourbousson